

# BULLETIN

DE

## l'Association Amicale des Anciennes et Anciens Élèves du Lycée Fénelon

Fondée en 1896  
par Mademoiselle PROVOST

ANNÉE 2008

N° 100 - Décembre 2008

### SIÈGE SOCIAL

Lycée Fénelon, rue de l'Éperon 2  
Paris, VI<sup>e</sup>

---

NUMÉRO 100 - DÉCEMBRE 2008

---

# BULLETIN DE L'ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENNES ET ANCIENS ÉLÈVES DU LYCÉE FÉNELON

FONDÉE EN 1896

par Mademoiselle PROVOST

Directrice du Lycée Fénelon 1882-1913

*Reconnue comme Établissement d'utilité publique par décret du 29 janvier 1903*

*Reconnue comme Œuvre de Bienfaisance par décision*

*du Conseil Supérieur de l'Assistance Publique le 24 février 1928*

*Lauréate de l'Académie Française (Prix de 1924)*

---

**SIÈGE SOCIAL :**

**Lycée Fénelon, 2, rue de l'Éperon, 75006 Paris**

Compte Chèque Postaux : Paris 858-53 Z

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

au Lycée le lundi 2 février 2009, à 15 h.

Elle sera suivie d'un cocktail à partir de 18 h.  
à la Mairie du 6<sup>e</sup> arrondissement

Permanence de l'Association au Lycée Fénelon  
tous les mardis de 15 h. à 17 h. 30, à l'entresol de l'escalier de pierre.

Contact : la Présidente : [helene.catsiapis@wanadoo.fr](mailto:helene.catsiapis@wanadoo.fr)

---

# Vie de l'Association

---

## Le mot de la Présidente



Ce N°100 de notre bulletin témoigne, s'il en était besoin, de la vitalité, de la pérennité de notre Association. Il est pour nous l'occasion de retrouver quelques souvenirs, prestigieux ou humoristiques, mais toujours fort émouvants, de la vie du Lycée Fénelon qui eut l'insigne honneur d'avoir été inauguré le 15 octobre 1883 par Jules FERRY en personne. Vous trouverez en pages centrales un petit fascicule composé par un de nos jeunes sociétaires, Julien HAMANN, et qui évoque avec fierté le passage au lycée Fénelon de quelques unes de ses plus illustres anciennes élèves : Simone WEIL, Nathalie SAR-

RAUTE, Ginette MATHIOT, Louise BOURGEOIS et notre première académicienne Assia DJEBAR.

En 2008, notre Bureau a été cruellement éprouvé avec la disparition de Madame LABES, née Mireille COMBES. Notre amie était particulièrement attachée à notre lycée car elle y avait fait ses études du jardin d'enfants au baccalauréat. Avocate internationale, Mireille LABES offrait à notre Association avec beaucoup de générosité la sagesse de ses précieux conseils. Elle laisse parmi nous un vide immense.

Le 27 juin 2008, l'Amicale des Professeurs a eu la gentillesse d'inviter notre Bureau à une cérémonie qui mit à l'honneur les professeurs quittant le Lycée cette année. L'émotion était grande. Mais en cette fin de printemps, dans notre belle cour, sous les arbres centenaires, il faisait si beau, le cocktail était si délicieux, le discours de Monsieur le Proviseur Jean-Jacques COUR-TIAU fut si chaleureux, si plein d'humour, que cette réunion, quelque peu nostalgique, devint vite pour nous tous un vrai moment de bonheur, symbolisé par l'improvisation fort amusante d'un poème pastiche « à distiques et assonances,» *La complainte du pauvr' Bernard*,

Adieu Khagneux, Adieu Agros, c'est mon départ,  
Mais non, ce n'est qu'un au revoir, Bernard....

2009 marquera le centenaire de la naissance d'une de nos plus célèbres « Féneloniennes », la philosophe Simone WEIL dont nous évoquerons la mémoire le lundi 2 février 2009.

Que l'année 2009 au cours de laquelle j'espère vous rencontrer à nos diverses manifestations vous apporte tout le bonheur que vous souhaitez.

Hélène CATSIAPIS.





# NOS SORTIES DE 2009

## BULLETIN-RÉPONSE

à retourner à M<sup>me</sup> la Présidente de l'Association Amicale des Anciennes et Anciens Élèves du lycée Fénelon, 2, rue de l'Éperon, Paris 75006, aussi rapidement que possible, accompagné du montant des frais de participation (chèque bancaire ou chèque postal à libeller à l'Association Amicale des Anciennes et Anciens Elèves du Lycée Fénelon : CCP Paris 858-53 Z).

M. .... Nom ..... Prénom .....

Adresse ..... Tél. : .....

Participera aux réunions suivantes :

- Le lundi 2 février, à 18 heures,**  
Cocktail à la Mairie du 6<sup>ème</sup> - 78, rue Bonaparte - Paris 6<sup>ème</sup>  
Participation aux frais : 8 euros
- Le vendredi 27 mars, à 15 heures,**  
*Sous l'empire de la crinoline*, musée Galliéra,  
visite conférence de M<sup>me</sup> WURSTHORN  
Participation aux frais : 26 euros
- Le vendredi 29 mai, à 14 h 30,**  
*Andy WARHOL*, Grand Palais, visite conférence de M<sup>me</sup> WURSTHORN  
Participation aux frais : 26 euros
- Le samedi 28 mars, à 12 heures,**  
Banquet, dans le salon au 1<sup>er</sup> étage de DALLOYAU -  
2, place Edmond-Rostand, Paris 6<sup>e</sup>, métro RER Luxembourg  
Participation aux frais : 42 euros
- Le mercredi 10 juin : Visite de la Malmaison,**  
Départ à 13 h et retour : lycée Fénelon,  
visite conférence : *Une journée avec Joséphine*  
Participation aux frais : 38 euros

### Nos sorties Théâtre

**Théâtre National de Chaillot** - 1, place du Trocadéro - Paris 16<sup>e</sup>

*Réservez directement vos places au Théâtre National de Chaillot  
tarifs préférentiels pour notre association  
en téléphonant au service des collectivités du théâtre :  
Madame Dominique OCQUETEAU, 01 53 65 30 11.*

*Voir la liste des spectacles dans la lettre d'automne*

---

# Mécénat de notre Association :

## Activités pédagogiques

---

### *Voyage en Ecosse*



Le 16 avril une cinquantaine d'élèves se retrouvent au petit matin à la gare du Nord, pour prendre l'Eurostar : quelques retardataires, un absent, un train manqué et fort heureusement de la place dans le suivant.

Nous voici à Londres, dans la toute nouvelle gare de Saint Pancras, le chauffeur du car nous attend, le soleil également et nous partons vers le nord. Un premier arrêt nous permet de découvrir la cathédrale de Coventry : site magnifique fait de l'ancienne église, aujourd'hui en ruines, et de l'église moderne à l'architecture audacieuse.

Le soir, nous arrivons à l'auberge de jeunesse de Haworth, une très belle demeure digne des romans des sœurs Brontë dont c'est la ville natale.

Le lendemain toujours en direction de l'Ecosse, nous nous arrêtons pour visiter l'abbaye cistercienne de Bolton et nous arrivons le soir à Glasgow où nous nous installons pour 4 jours. C'est la découverte de l'Art nouveau en Ecosse qui rythme nos visites et nos déplacements : découverte de tous les hauts lieux liés à Charles-Rennie Mac Intosh (la Glasgow school of art, l'église Saint Matthew, la Mac Intosh school, la reconstitution de son appartement). Glasgow possède aussi un intéressant Musée didactique des religions que nous ne manquons pas de visiter.

Mais on ne va pas en Ecosse sans parler de whisky et c'est la distillerie de Auchentoshan qui nous apprend les secrets de la fabrication d'un bon « malt » ou d'un excellent « tourbé ».

Au bord des lochs, nous pique-niquons en profitant des rayons du soleil, promenade dans l'éco-musée de Auchindrain et nous remontons jusqu'à Inveraray. Le retour sur Glasgow nous permet de nous arrêter au Château de Kilchurn sur les rives du Loch Awe.

Notre journée à Edinburgh est bien remplie : visite de la vieille ville, du palais de Holyrood, résidence officielle de la Reine lorsqu'elle vient en Ecosse, puis découverte de la Georgian House, au coeur de la ville.

Le voyage de retour nous fait découvrir et longer le mur d'Hadrien, ultime vestige de l'empire romain en grande Bretagne, nous visitons également la cathédrale romane de Durham, puis celle de York ainsi que le vieux quartier qui l'entoure.

Nous voici de retour à Haworth, notre première auberge.

Le lendemain, c'est à Oxford, sous un soleil magnifique que nous déjeunons et flânon en découvrant ses prestigieux Collèges. Puis nous reprenons le car jusqu'à Londres où nous passerons un moment dans la gare, ce qui nous permettra de découvrir la magnifique réhabilitation de ce lieu où arrivent désormais tous les trains en provenance de France.

Les élèves du lycée ainsi que les professeurs accompagnateurs tiennent à remercier l'association des « Anciennes élèves de Fénelon » qui ont toujours la gentillesse et la générosité de s'associer aux découvertes si enrichissantes qui résultent de ces voyages pédagogiques.

Isabelle NIVOSE, Professeur de Lettres (16 avril 2008).



## *Voyage à Florence*

### *La naissance de l'opéra avec l'Orfeo de Monteverdi*



*Allons voir si la scène, qui cette année avait levé son rideau de pourpre aux curieux...*

Dimanche 24 février, nous posons le pied sur le sol italien. D'accord, c'est sur un quai de gare que ni les ROMAINS ni les MEDICIS n'ont jamais foulé, mais que voulez-vous, on ne peut pas ne pas sentir, entendre le grand souffle de la culture européenne qui nous chuchote au creux de l'oreille qu'il va nous falloir écarquiller les yeux pour tout saisir et que malgré tous nos efforts, nous ne remporterons qu'une infime partie de notre voyage de l'autre côté de la frontière.

Première rencontre avec FRA ANGELICO et son *Annonciation*. On l'a tous déjà vue dans un livre, mais face à la pierre sur laquelle la graine de chaque coup de pinceau prend vie, on a beau ne pas croire aux anges, on est bien obligé d'être touché par le message divin. Comment expliquer ce que l'on peut ressentir face à des œuvres vieilles de plus de six siècles, qui ont tout traversé et qui sont toujours aussi présentes, vivantes ? Peut-être faut-il avoir un triple doctorat en histoire de l'art, philosophie et rêverie. L'éducation nationale ne le permet pas encore...

Je pourrais établir une sorte de journal de bord, raconter le détail de chaque rue, de chaque minute de notre voyage, mais personne n'y retrouverait ce qu'il a vécu pendant ces quatre jours. Alors j'ai choisi de parler du peu que j'ai pu ramener, voler de là-bas. Peut-être que d'autres retrouveront les mêmes sensations. Revivre par le souvenir n'est-ce pas une façon de vivre aussi ? Rien à voir avec la nostalgie. Tout ce qui est fort est gravé, et tout ce qui laisse des cicatrices permet de créer. Pourra-t-on à notre tour écrire un opéra collectif ? Pourquoi pas ?

Entrons à nouveau dans le Palazzo Vecchio. Labyrinthe de beauté, des secrets joueurs d'une aristocratie esthète. On croirait se retrouver dans un laboratoire d'expériences artistiques. Lorsque l'empereur Charles QUINT prend le contrôle des territoires du Pape, la famille de MEDICIS se retrouve chassée, exilée de Rome et s'installe à Florence. Si l'ambition de Charles QUINT eut été moins vaste, la face du monde en aurait été changée ! Il suffit de regarder la salle de réunion du palais pour en avoir la certitude, avec son boudoir secret qui renferme les plus belles allégories, les beaux symboles de la mythologie. On comprend en visitant les couloirs à l'échappée, les petites pièces où les femmes se dissimulent pour regarder et entendre les hommes décider du cours de l'Histoire, la nécessité de la naissance de l'opéra. Les acteurs du monde sont à la fois sur scène, dans les fauteuils, dans la fosse, et derrière les machines. Costumés ou costumiers, maquillés ou maquilleurs, chanteurs ou chef d'orchestre.



*« Tant que ma main pourra les cordes tendre  
Du mignard luth pour tes grâces chanter,  
Tant que l'esprit se voudra contenter  
De ne vouloir rien fors que toi comprendre... »*

Louise LABÉ.

On peut parler à l'amour comme à l'art, en chanter les grâces sans jamais pouvoir le saisir. Et pourtant toujours derrière lui courir. Voilà, peut-être pourquoi les artistes sont vagabonds...

Allons alors vagabonder jusqu'au Palazzo Pitti.

Bienvenue dans le grand théâtre du monde, dans le grand monde du théâtre. La modernité de l'architecture est si étonnante qu'on aurait paradoxalement tendance à croire que l'on est en retard sur les Anciens. Il semble tout à coup naturel qu'en des conditions pareilles un art aussi étonnant et aussi complet que l'opéra ait pu trouver sa place.

On pourrait encore citer la chapelle Brancacci, Santa Croce et toutes les merveilles qu'il nous a été donné de voir. Mais si cette lettre de remerciement doit être courte, alors il faut surtout parler des offices.

Il y avait tellement d'œuvres, comment ne pas faire de jaloux ? Ce que j'ai réussi à remporter, ce sont les tableaux du Caravage. Bien sûr les Botticelli, les Rembrandt, mais surtout les Caravage. Tant de chaleur dans la peinture, tant de jeu entre ombre et lumière, avec le mouvement, la vie enfin qui sort du cadre. Magie de l'art que j'ai retrouvée dans l'opéra *Elektra*. Ce furent, l'un comme l'autre, comme deux grandes claques de beauté. Impossible d'en faire une analyse rationnelle, l'effet est beaucoup trop violent pour le sublimer en explications même trois mois plus tard !

Voilà pourquoi nous tenions tous à remercier Madame BÉRARD, les professeurs accompagnateurs et l'Association des Anciens Élèves du lycée Fénelon pour nous avoir permis de faire ce voyage merveilleux de l'autre côté du miroir. Plus encore que notre culture, c'est notre fibre créatrice qui en est ressortie grandie, encore un peu plus libre, encore un peu plus pure. Si « *l'Orfeo* n'est pas né de rien », notre culture non plus. Espérons alors qu'il en découlera plus tard des beautés nouvelles, desquelles vous pourrez tous être fiers d'en avoir donné d'une certaine manière l'impulsion.

*A de prochaines aventures musicales peut-être...*

Les musiciens de khâgne et d'hypokhâgne de Fénelon.